

ir
si
i-
l-
e

•
s
s

A M. de Gérando

Lugano, 1^{er} décembre 1873.

Mon cher Attila,

Votre lettre m'a fait longuement réfléchir. Sans doute, il serait fort heureux que le public occidental comptât enfin au nombre de ses trésors littéraires et scientifiques des ouvrages qu'il ne connaît encore que de nom. Ce serait également un grand honneur pour nous que cette acquisition si importante nous fût procurée par le travail en commun de deux amis. Le tout est de savoir comment l'affaire serait entamée.

1^o Il ne me semble pas possible d'en parler à mes éditeurs, et cela pour deux raisons. Déjà plusieurs fois, ils m'ont dit avoir absolument renoncé à la littérature étrangère pour se renfermer strictement dans les spécialités qui ont fait la fortune de la maison. De plus, le nom de M. Rogeard, membre nommé par le peuple de Paris au gouvernement de la Commune, doit être tout

particulièrement désagréable à ces Messieurs dont les opinions politiques n'ont pas une teinte bien foncée. D'ailleurs, s'il m'en souvient bien, M. Rogeard leur a joué un des tours les plus charmants qui se puissent imaginer, et ces plaisanteries ne se pardonnent guère. Il leur a porté un livre d'éducation classique dont tous les exemples parfaitement choisis et d'une excellente latinité n'inspiraient que la haine des tyrans et la révolte contre les gouvernements établis. L'ouvrage étant parfaitement conçu comme méthode et admirablement rédigé a été accepté avec reconnaissance, et c'est plus tard seulement que, sur les réclamations des abbés et des proviseurs, on s'est aperçu avec horreur du péril qu'on avait fait courir à la société. Causez-en avec M. Rogeard et demandez-lui si, malgré cela, il est resté en bons termes avec la maison ?

2^o Des autres éditeurs de Paris, je ne connais que Hetzel, il n'y faut pas songer. Je crois que l'éditeur tout naturellement indiqué est Didier, propriétaire de la *Revue Académique*. C'est lui qui a publié *le Monde Slave* de Léger, *La Serbie et la Bohême et Hongrie*, de Saint-René Taillandier ; *Turcs et Monténégrins* de Lenormant, *le Balkan* de Dumont. Ne connaissez-vous personne qui puisse vous aboucher avec M. Didier ?

3^o Si le nom de M. Rogeard, auprès de ces bourgeois timorés, était décidément impossible, ne pourriez-vous publier la traduction sous votre nom ? Nul n'y serait plus autorisé que vous, et vous continueriez au profit des lettres la tradition de votre père si respecté. Le travail étant une œuvre commune, vous diriez dans la préface à qui doit revenir une part de l'honneur et, dans la Hongrie même, le nom de M. Rogeard pourrait être publié à son de trompe.

Je vous serre la main. Si vous avez déjà parlé avec M. Rogeard, soumettez-lui ces observations.

Mes salutations bien affectueuses aux vôtres.

Si vous avez une photographie, pourrai-je vous la demander pour mon album de famille ?

ÉLISÉE RECLUS.